

Les Acariens de la famille Epidermoptidae (Sarcoptiformes) parasites des fosses nasales chez les Oiseaux au Congo belge

(Note préliminaire)

par A. FAIN

Cette note est la continuation d'une série d'études que nous avons consacrées aux Acariens parasites des fosses nasales chez différents Vertébrés et principalement les Oiseaux. C'est chez les Oiseaux que cette forme de parasitisme est la plus répandue et la plus importante. Les Acariens responsables appartiennent à 3 familles différentes. Parmi celles-ci la famille Rhinonyssidae (Mesostigmates), strictement inféodée aux Oiseaux, est la mieux représentée. Viennent ensuite par ordre d'importance décroissante, les familles Speleognathidae (Trombidiformes) et Epidermoptidae (Sarcoptiformes). Les deux premières familles ont été étudiées précédemment, nous donnons maintenant la description préliminaire des Acariens de la famille Epidermoptidae TROUËSSART 1892 trouvés par nous au Ruanda-Urundi et au Congo Belge au cours de ces dernières années. Une description plus détaillée avec figures sera donnée dans une note ultérieure.

L'ensemble de notre collection comprend 10 espèces, groupées en 7 genres, et parmi ceux-ci figurent 9 espèces nouvelles et 5 genres nouveaux.

Une nouvelle définition de la famille Epidermoptidae, modifiant celle donnée par BAKER et WHARTON (1952) a été proposée par FURMAN et TARSHIS (1953) dans une étude consacrée principalement aux genres *Microlichus* et *Myialges*. D'après ces auteurs, la famille Epidermoptidae comprend actuellement 8 genres. Nous adopterons ici les conclusions de ces auteurs mais nous classerons également dans cette famille le genre

Rhinoptes CASTRO et PEREIRA (1951) dont les auteurs précités n'avaient probablement pas encore connaissance au moment où ils ont publié leur travail.

1) Genre **SCHOUTEDENOCOPTES** n. g.

Définition.

Acariens de couleur blanchâtre, à cuticule molle, striée, de forme ovulaire ou subcirculaire. Il n'y a pas de poils verticaux dans la région antérieure du propodosoma; poils scapulaires et poils latéraux très fins et très courts; autres poils dorsaux rares et très petits; pas de longs poils à la partie postérieure du corps. Coxae I fusionnées en V ou en Y. Anus ventral. Tous les tarses, dans les 2 sexes, terminés par une ventouse portée sur un pédoncule relativement court et non segmenté. Palpes formés de 2 articles. Présence, dans les 2 sexes, de petites formations chitineuses, localisées dans la région génitale (ventouses génitales vestigiales?).

Chez la femelle : Le corps est en ovale court, à bord postérieur arrondi et sans sillon transversal net en arrière du propodosoma. Il y a 1 ou 2 écussons propodosomaux petits et peu chitinisés et 1 écusson hystérosomal parfois très peu chitinisé. Pattes I et II nettement plus épaisses mais plus courtes que les pattes III et IV. Tarses I et II très courts, terminés par une forte griffe très courbée et une petite ventouse portée sur un pédoncule environ aussi long ou un peu moins long que la griffe, sans fouet préapical; tarses III et IV de longueur normale sans griffe terminale, la ventouse portée sur un pédoncule plus court que dans les tarses précédents, le fouet présent ou non. Tostome longitudinal situé à hauteur des épimères III ou IV. Endogynium situé à hauteur des épimères III ou un peu en avant.

Chez le male : Le corps est un peu plus allongé que dans la femelle et son bord postérieur est découpé en 2 lobes bien marqués et divergents. Ces lobes sont bordés par une étroite bande transparente. Ventouses copulatrices anales grandes circulaires et bien chitinisées. Pas de cadre chitineux autour de la région anale ni de plaques chitinisées dans cette région. Pénis court situé entre les épimères III ou IV. Pattes I et II épaisses comme chez la femelle; pattes III beaucoup plus longues et aussi épaisses que les antérieures; pattes IV très courtes et grêles. Tarses I, II et III présentant la même structure que chez la femelle; tarse IV très court, sans griffe terminale mais avec une ventouse pédonculée.

Type du genre : *Schoutedenocoptes numidae* n. g., n. sp.

Position systématique

Le nouveau genre *Schoutedenocoptes* appartient incontestablement à la famille Epidermoptidae TR. et c'est du genre *Microlichus* TR. et NEUM. qu'il se rapproche le plus, à cause de la présence d'une seule griffe aux tarsi I et II; mais plusieurs caractères importants, tels que d'une part l'égalité des griffes I et II et la situation plus postérieure de l'endogynium chez la femelle, d'autre part l'absence de griffes aux tarsi postérieurs, la présence de lobes abdominaux bien marqués et le pénis plus court chez le mâle, ainsi que l'absence de longs poils à la partie postérieure du corps dans les 2 sexes, les séparent nettement cependant du genre *Microlichus*.

Schoutedenocoptes numidae n. sp.

Femelle (holotype) : Avec les caractères du genre. Idiosoma, gnathosoma non compris, long de 740 μ , large de 600 μ (maximum). Pièces buccales dépassant le corps en avant, bien visibles par en-dessus. Palpes à 2 articles, l'article apical situé nettement en-dedans de l'article basal, portant 3 longs poils. *Face dorsale* : il y a un très petit écusson ovalaire propodosomal peu chitinisé (35 μ \times 20 μ) et une grande zone sur l'hysterosoma où la striation fait défaut mais est remplacée par des mouchetures seulement visibles « en contraste de phase ». Cette zone mouchetée est plus ou moins ovalaire ou arrondie et présente une profonde échancrure en arrière. *Face ventrale* : toutes les coxae bien séparées sauf les coxae I soudées en V. L'endogynium, bien chitinisé, est situé à hauteur des épimères III. Pas de zones chitinisées ventrales sauf au niveau de la face inférieure du gnathosoma dont la structure est ponctuée. Tostome longitudinal; apodèmes génitaux relativement bien chitinisés. Poils génitaux au nombre de 2 paires latérales et d'une paire postérieure. Anus ventral subterminal; il y a une paire de poils anaux et 2 paires de poils situés en arrière et en dehors de l'anus. Pattes I et II longues approximativement (mesurées depuis la base du trochanter jusqu'à la base de la griffe tarsale terminale ou jusqu'à l'extrémité apicale du tarse) de 300 à 320 μ , pattes III et IV longues de 365 μ environ. Tarsi I et II longs de 22 μ , tarsi III et IV : 75 à 80 μ . Largeur des fémurs I et II : 76 à 80 μ ; des fémurs III et IV: 50 μ . Il y a un long fouet subterminal aux tarsi III et IV. Ventouses I et II très petites, ventouses III et IV beaucoup plus grandes.

Mâle : idiosoma long de 828 μ , large au maximum de 560 μ . Morphologie comme dans la femelle sauf pour certains caractères : les coxae III et IV présentent des zones chitinisées ponctuées, de plus l'écusson hysterosomal est remplacé par 2 larges bandes chitinisées ponctuées longitu-

dinales allant jusqu'au bord postérieur des lobes abdominaux. Organe mâle situé entre les coxae IV; pénis court. Il y a 2 grandes ventouses copulatrices anales bien chitinisées écartées d'environ deux fois le diamètre d'une ventouse. Lobes abdominaux bien formés, divergents, portant 3 courts poils terminaux. Pattes I et II comme dans la femelle mais plus longues et plus larges. Pattes III longues de 480 μ , tarse avec long fouet subterminal; pattes IV longue de 193 μ avec tarse aplati très court sans fouet subterminal.

Hôte : fosses nasales, narines surtout, de la Pintade casquée, *Numida meleagris* L., à Astrida et environs (février 1955 et 1956).

Schoutedenocoptes aquilae n. sp.

Femelle (holotype) : L'idiosoma est long de 858 μ et large au maximum de 595 μ . Cette espèce présente de nombreux points communs avec *S. numidae*, elle s'en distingue principalement par les caractères suivants : Coxae I soudées en Y; présence dans la partie antérieure du propodosoma de 2 petits écussons de forme irrégulière (diamètre environ 40-50 μ) situés de part et d'autre de la ligne médiane; écusson hystérosomal non échancré en arrière mais aussi très peu chitinisé; pattes plus fortement chitinisées et plus fortes et les épimères formant des plaques plus épaisses et plus larges; endogynium en rapport avec les épimères III par l'intermédiaire de petites zones chitinisées ponctuées. Pattes I et II de même longueur que dans *S. numidae* mais plus épaisses; pattes III et IV plus longues que dans l'espèce de la pintade et portant un très court fouet subterminal.

Mâle : Idiosoma long de 932 μ , large au maximum de 510 μ . Diffère de *S. numidae* par les caractères suivants : épimères I soudés en Y, épimères II soudés sur la ligne médiane par un pont très chitinisé et il y a de grandes plaques ponctuées recouvrant la plus grande partie des coxae III et IV; écusson dorsal hystérosomal beaucoup plus développé; pattes plus fortes que dans *S. numidae*; fouet subterminal au tarse III court; présence de 2 courts poils sur le bord postérieur des lobes abdominaux, etc.

Hôtes : fosses nasales (narines surtout) de divers Accipitrides : de l'Aigle ravisseur *Aquila rapax* TEMM. (Bugesera, janvier 1956) (Types), de l'Autour noir *Accipiter (Astur) melanoleucus* SMITH. (Akanyaru, juin 1956), du Petit Epervier *Accipiter minullus tropicalis* REICHW. (Gakoma, décembre 1954), d'*Accipiter ovampensis* GURN. (Astrida, 7.I.1956), et du Milan à bec jaune *Milvus (aegyptius) tenebrosus* GRANT et PRAED (Astrida, et environs, avril 1955).

Schoutedenocoptes dartevellei n. sp.

Femelle (holotype) : longueur de l'idiosoma : 770 μ , largeur maximum : 500 μ . Les coxae I sont soudées en forme de Y et les épimères II sont très rapprochés. Cette nouvelle espèce se différencie des deux précédentes notamment par la forme de l'écusson dorsal propodosomal lequel est en fer à cheval ouvert en arrière (longueur : 60 μ , largeur : 68 μ) ; cet écusson est suivi un peu en arrière, par un deuxième petit écusson de forme irrégulière; l'hysterosoma porte un écusson ovalaire à contours irréguliers, bien chitinisé, ponctué, long de 264 μ , large de 187 μ . Les ventouses des pattes III et IV sont nettement plus petites que dans les espèces précédentes et la chaetotaxie des pattes est différente. Le mâle est inconnu.

Hôte : fosses nasales (narines surtout) du Calao nasique, *Tockus nasutus caffer* SUND. à Gakoma (2 septembre 1955) près d'Astrida.

II) Genre **CONGOCOPTES** n. g.

Définition.

Acariens de couleur blanchâtre, à cuticule molle striée, faiblement chitinisés. Forme légèrement plus allongée que dans le genre précédent. Gnathosoma long, bien développé. Sillon transversal absent ou peu visible. Dans les 2 sexes ventouses bien développées aux tarses à pédoncule relativement long, dépassant les griffes en longueur, et présentant une segmentation, vers son milieu ou son tiers apical, comme dans le genre *Psoroptes* GERVAIS (Psoroptidae). Pattes antérieures chez la femelle légèrement plus courtes mais plus épaisses que les paires postérieures. Chez le mâle, les pattes I et II ont la même longueur et la même épaisseur que chez la femelle ou bien elles sont légèrement plus grêles; pattes III légèrement plus longues que les précédentes; pattes IV de même longueur ou légèrement plus courtes que les pattes I et II. Coxae I bien séparées. Pas de poils verticaux, poils scapulaires externes et poils latéraux épais et longs; présence de 2 paires de très longs poils à la partie postérieure du corps dans les deux sexes. Orifice génital au niveau des épimères III ou IV. Présence dans les deux sexes de petites formations chitinisées en bordure de la zone génitale (vestiges de ventouses génitales?). Anus ventral.

Chez la femelle : Le bord postérieur du corps est arrondi et il existe un écusson propodosomal allongé d'avant en arrière et élargi dans sa 1/2 postérieure; de chaque côté de cet écusson il y a encore une petite zone ponctuée arquée renforcée par un axe chitineux sous-jacent. Tous

les tarsi sont courts, égaux ou subégaux; tarsi I et II à griffe terminale forte et peu courbée; tarsi III et IV à 2 griffes, l'une terminale forte et peu courbée, l'autre subterminale plus faible et plus courte. Endogynium situé au niveau des épimères III, parfois rapproché des épimères II.

Chez le mâle : Tarsi comme dans la femelle mais la griffe subterminale du tarse IV peut manquer. Il existe un cadre chitineux autour de la région anale. Ventouses copulatrices anales grandes, circulaires, bien chitinisées. Pénis court. Extrémité postérieure du corps légèrement échancrée en deux lobes distincts.

Type du genre : *Congocoptes furmani* n. g., n. sp.

Position systématique

La présence d'une seule griffe aux tarsi I et II et de 2 griffes aux tarsi III et IV différencie ce genre de tous les autres genres connus dans la famille Epidermoptidae.

Congocoptes furmani n. sp.

Femelle (holotype) : avec les caractères du genre. Idiosoma, gnathosoma non compris, long de 620 μ , large au maximum de 370 μ . *Face dorsale* : présence d'un écusson propodosomal de structure ponctuée allongé longitudinalement, plus large dans sa moitié postérieure et brusquement rétréci en arrière, l'extrémité postérieure formant un angle arrondi. Il est long de 135 μ et large au maximum de 80 μ . De chaque côté de cet écusson il y a un petit arc chitineux. Poil scapulaire interne long de 45 μ plus ou moins cylindrique. Poil scapulaire externe plus épais à sa base, progressivement effilé apicalement, long de 180 μ . Poil latéral (sur le flanc) comme le poil scapulaire externe. La face dorsale porte encore, au niveau de l'hysterosoma, une paire de poils cylindriques analogues aux poils scapulaires internes et quelques très petits poils.

Face ventrale : coxae I convergentes mais pas confluentes et restent bien séparées. Autres épimères nettement séparés. Endogynium petit, peu chitinisé, largement séparé des épimères III et IV à hauteur desquels il se trouve. Cônes copulateurs terminés chacun par 2 très longs et forts poils (longs de 320 à 360 μ). Pattes I et II longues de 185 à 195 μ (fémurs larges de 55 μ), pattes III et IV longues de 220 à 230 μ mais un peu plus grêles (fémurs larges de 40-46 μ). Le tarse III porte une griffe subterminale relativement grande, au niveau du tarse IV cette griffe est nettement plus petite. Pédoncule des ventouses présentant une segmentation vers son 1/3 distal.

Mâle : Idiosoma long de 510 μ , large de 266 μ . Ecusson propodosomal comme dans la femelle. Les poils dorsaux sont plus forts que chez celle-ci. La partie postérieure de l'hysterosoma est couverte dans sa plus grande partie par un écusson chitinisé ponctué. Organe génital bien chitinisé de grande dimension, en forme de triangle aplati. Grandes ventouses copulatrices anales, bien chitinisées, circulaires, très rapprochées, séparées seulement par l'étroite fente anale. Cadre chitineux autour de la région anale aussi long que large (60 μ). Bord postérieur du corps légèrement échancré, portant 6 poils terminaux dont 4 très longs (280 à 350 μ) et forts et deux plus courts et plus faibles (90 μ). Pattes I et II comme dans la femelle mais plus grêles (fémurs 40 μ); patte III longue de 240 μ ; patte IV longue de 165 μ . Tarse III portant une griffe subterminale plus petite que la griffe terminale. Pas de griffe subterminale au tarse IV.

Hôte : fosses nasales (narines surtout) du Torcol africain *Jynx ruficollis* WAGL. (Type) à Musha (près d'Astrida) (mai 1955), du Petit Pic *Dendropicos fuscescens* VIEILL. à Gakoma (près d'Astrida) (2.II.1955), et de *Campethera abingoni kavirondensis* VAN SOM. (Akanyaru, 17.XII.1955).

Congocoptes phoeniculi n. sp.

Femelle (holotype) : L'idiosoma est long de 570 μ , large au maximum de 400 μ . Nous donnons ici les principales caractéristiques qui séparent cette espèce de *C. furmani*. Ecusson propodosomal de forme plus nettement triangulaire à base postérieure plus ou moins droite. Poil scapulaire interne très petit et très faible; poil scapulaire externe et poil latéral un peu plus faibles que dans l'espèce précédente; pas de poils cylindriques sur l'hysterosoma. Endogynium long, en forme d'arc bien chitinisé. Pattes I et II longues de 180-185 μ , fémurs larges de 60 à 65 μ . Pattes III et IV longues de 180 à 190 μ , fémurs larges de 50-55 μ .

Les griffes subterminales des tarses III et IV sont égales et très petites. Pédoncule des ventouses avec segmentation située vers son milieu.

Male : Idiosoma long de 500 μ , large de 320 μ . Le mâle diffère de l'espèce précédente par divers caractères et notamment les dimensions et la chaetotaxie des pattes (pattes I et II longues de 185-190 μ , patte III: 190 à 195 μ , patte IV: 170 μ). L'échancrure postérieure du corps est à peine marquée ici et les ventouses anales sont légèrement moins rapprochées l'une de l'autre, de plus le cadre chitineux périanal est plus anguleux et plus large (72 μ), que long (57 μ).

Hôte : fosses nasales (surtout les narines) du Moqueur pourpré *Phoe-*

niculus purpureus ruwenzorae GRANT (Type) et de *Phoeniculus bollei* HARTL., le premier à Gakoma (décembre 1954), le second à la forêt Rugege (mai 1955) et à l'île Idjwi (26.VIII.1956).

III) Genre **PASSERRHINOPTES** n. g.

Définition

Acariens de couleur blanchâtre, peu chitinisés, à cuticule molle. Pas de sillon transversal sur le corps. Forme ovoïde ou subglobuleuse. Bord postérieur du corps arrondi dans les 2 sexes sans traces de lobes abdominaux. Présence chez la femelle d'un très petit écusson ovalaire peu chitinisé au niveau du propodosoma. Gnathosoma très court et presque entièrement ventral. Tarses I et II très courts, dans les 2 sexes, et terminés par une forte griffe très courbée et très chitinisée et par une ventouse relativement petite, de forme ovoïde, portée sur un long pédoncule non segmenté; tarses III et IV courts portant une griffe terminale plus petite, moins courbée et moins chitinisée et une ventouse plus petite et à pédoncule plus court que dans les pattes I et II. Pattes I et II plus épaisses et légèrement plus courtes que les pattes III et IV, dans les 2 sexes. Coxae I fusionnées en Y. Pas de poils verticaux; poils scapulaires externes et poils latéraux très courts et très fins; absence de longs poils à la partie postérieure du corps. Orifice génital au niveau des coxae IV. Pas de vestiges de ventouses dans la région génitale dans les 2 sexes.

Chez le mâle il n'y a pas de cadre chitineux autour de la région anale et les ventouses copulatrices anales sont vestigiales (très petites, non chitinisées et très peu visibles). Le pénis est court.

Nous n'avons pas observé d'endogynium chez la femelle. Le tocostome est transversal.

Type du genre : *Passerrhinoptes andropadi* n. g., n. sp.

Position systématique

La présence d'une seule griffe à tous les tarses dans les 2 sexes situe ce genre près du genre *Epidermoptes* RIVOLTA; de nombreux caractères importants permettent cependant de séparer ces deux genres; ce sont notamment : l'absence de sillon transversal sur le corps, l'absence complète d'endogynium, l'absence d'échancrure à la partie postérieure du corps chez le mâle, la fusion des épimères I, l'absence de longues soies à la partie postérieure du corps, le caractère vestigial des ventouses anales chez le mâle, la brièveté du gnathosoma, etc.

Passerrhinoptes andropadi n. sp.

Femelle (holotype) : Idiosoma long de 430 μ , large de 350 μ . Ecusson propodosomal très petit, tous les poils dorsaux très courts et très fins, à peine visibles; pas de poils à la partie postérieure du corps. Apodèmes génitaux petits, peu chitinisés et très largement séparés. Poils anaux très courts et fins, au nombre de 4 paires. Pattes I et II longues approximativement de 135 à 145 μ (fémurs larges de 40 à 45 μ); pattes III et IV longues de 145 à 155 μ (fémurs larges de 35 μ). Tarses I et II très courts en forme d'anneau chitineux. Tarses III et IV courts mais de forme normale.

Male : Idiosoma long de 340 μ , large au maximum de 270 μ . Poils dorsaux et écusson propodosomal comme chez la femelle; il existe en outre un écusson hystérosomal, élargi dans sa partie antérieure et qui se bifurque en arrière en 2 prolongements qui se terminent sur la face ventrale en arrière de l'anūs. Ces prolongements portent à leur extrémité plusieurs courtes épines. Organe génital situé entre les coxae IV. Pattes égales ou subégales à celles de la femelle.

Hôtes : fosses nasales (narines surtout) de deux Passeriformes de la famille Pycnonotidae : *Andropadus latirostris eugenius* REICHW. (Type) de l'Akanyaru (août 1955), près d'Astrida, et le Bulbul commun *Pycnonotus barbatus tricolor* HARTL. de la même localité (10.IX.1955).

IV) Genre **RHAMPHOCOPTES** n. g.

Définition

Acariens de couleur blanchâtre à cuticule molle, striée, de forme ovulaire avec une ébauche de sillon transversal sur le corps en arrière du propodosoma. Bord postérieur du corps arrondi chez la femelle, légèrement échancré chez le mâle avec formation de 2 lobes petits et peu marqués. Présence d'un écusson dans la partie antérieure du propodosoma, dans les 2 sexes. Tous les tarses sont courts mais de forme normale et se terminent par une forte griffe peu courbée, égale ou subégale, et une ventouse bien développée portée sur un pédoncule moyennement long présentant une segmentation dans sa partie apicale. Chez le mâle le tarse IV porte 2 griffes terminales, l'une étant la griffe normale en position dorsale, l'autre plus épaisse et plus obtuse étant ventrale. Le fémur IV porte du côté interne, chez le mâle, une sorte de petite barre chitineuse longitudinale. Pattes I et II de la femelle légèrement plus épaisses mais approximativement de même longueur que les pattes III et IV. Chez le mâle les pattes I et II sont légèrement plus grêles mais

environ de même longueur que chez la femelle, alors que les pattes III et IV sont légèrement plus longues que les paires correspondantes chez la femelle. Coxae I très rapprochées mais pas fusionnées. Pas de poils verticaux; poil scapulaire externe moyennement développé; poil latéral très fin et très court; présence de longs et forts poils à la partie postérieure du corps dans les 2 sexes. Pas de poils sur les trochanters I et II. Orifice génital au niveau des épimères III ou IV. Présence de 2 paires de petites formations chitineuses en forme d'anneau ou de trait, dans la région génitale (vestiges de ventouses génitales ?) dans les 2 sexes.

Chez la femelle il y a un endogynium bien chitinisé.

Chez le mâle il existe un cadre chitineux ovalaire autour de la région anale et 2 ventouses copulatrices anales très chitinisées à orifice ovalaire à grand axe transversal. Pénis court.

Type du genre : *Rhamphocoptes capitonidis* n. g., n. sp.

Position systématique

Ce genre présente comme *Epidermoptes* et *Passerrhinoptes* une seule griffe aux tarsi chez la femelle. Il se distingue de ces deux genres par la forme des ventouses anales chez le mâle, la présence de 2 griffes aux tarsi IV et d'une barre chitineuse sur le fémur chez le mâle, la segmentation du pédoncule qui porte l'ambulacre dans les 2 sexes, etc.

La segmentation du pédoncule qui porte l'ambulacre est un caractère qui se retrouve également dans le genre *Congocoptes* n. g., nous pensons toutefois que la présence de 2 griffes aux tarsi III et IV chez la femelle du genre *Congocoptes* ainsi que plusieurs autres caractères suffisent à séparer ces 2 genres.

Rhamphocoptes capitonidis n. sp.

Femelle (holotype) : L'idiosoma est long de 592 μ et large au maximum de 400 μ . Ecusson dorsal situé dans la partie antérieure du propodosoma, il est allongé d'avant en arrière et élargi dans sa partie postérieure (longueur 135 μ , largeur maximum 90 μ). Poil scapulaire externe long de 70 μ relativement fin; autres poils dorsaux très fins et très courts de même que le poil latéral. Endogynium bien chitinisé. Cônes copulateurs présents, portant chacun 2 longs poils (180 μ). Toutes les pattes approximativement de même longueur (180 à 200 μ), les 2 paires antérieures plus larges (fémurs larges de 50 à 55 μ) que les postérieures (fémurs 40 à 45 μ).

Mâle : L'idiosoma est long de 518 μ et large au maximum de 355 μ . Face dorsale comme dans la femelle mais un écusson recouvre également

le 1/5^e postérieur du corps. Pattes I et II approximativement de même longueur que chez la femelle mais légèrement plus grêles (fémurs 42 à 46 μ de large); pattes III et IV légèrement plus longues que chez la femelle, la paire III de même épaisseur (fémur 42-45 μ) alors que la patte IV est plus épaisse (fémur 48 à 52 μ) que chez la femelle. Bord postérieur du corps échancré à 2 lobes assez peu marqués. Ventouses copulatrices anales grandes, bien chitinisées, à orifice ovalaire à grand axe transversal (diamètre transversal 20 μ , diamètre antéropostérieur 13 μ). Barre chitineuse sur le fémur longue de 15 μ .

Hôte : fosses nasales (narines surtout) de plusieurs Barbus : *Tricholaema lacrymosum* CAB. (Akanyaru, décembre 1955) (Type), *Lybius rubrifacies* (REICHW.) (Akanyaru, 27 mai 1955) et *Pogonoiulus bilineatus jacksoni* (SHARPE) (Ile Idjwi, 26 août 1956), tous trois appartenant à la famille Capitonidae (Piciformes).

V) Genre **MYCTEROPTES** n. g.

Définition

Acariens blanchâtres à cuticule molle striée, sans sillon transversal net sur l'idiosoma, de forme ovalaire. Bord postérieur du corps droit ou plus ou moins arrondi, parfois légèrement échancré chez le mâle mais sans lobes abdominaux. Il n'y a pas d'écusson propodosomal ponctué comme dans les genres précédents mais un ensemble de bandes chitinisées longitudinales étroites, plus ou moins parallèles, au nombre de 4, localisées dans la partie antérieure du propodosoma. Tarses courts dans les 2 sexes, égaux ou subégaux, terminés par une griffe chitinisée relativement longue et fine et peu courbée, et par une ventouse de dimensions moyennes portée sur un pédoncule non segmenté aussi long que la griffe. Chez la femelle les pattes I et II sont légèrement plus courtes et légèrement plus épaisses que les pattes III et IV. Chez le mâle les pattes sont égales ou subégales à celles de la femelle. Coxae I bien séparées, parallèles. Pas de poils verticaux; poils scapulaires externes épais et longs; poils latéraux moyennement longs et fins; présence de longs poils à la partie postérieure du corps dans les 2 sexes. Orifice génital au niveau des épimères III ou IV. Endogynium situé à hauteur des épimères III. Vestiges de ventouses génitales dans la région génitale observés seulement chez le mâle. Chez le mâle les ventouses copulatrices anales sont absentes ou vestigiales; pénis court et étroit; il n'y a pas de cadre chitineux autour de la région anale.

Type du genre : *Mycteroptes basilewskyi* n. g., n. sp.

Position systématique

La présence d'une seule griffe à tous les tarsi combinée au caractère vestigial des ventouses anales, à l'absence de cadre chitineux autour de la région anale et à l'absence d'échancre abdominale nette chez le mâle, situe ce nouveau genre près du genre *Passerrhinoptes* n. g. Il se distingue cependant nettement de ce dernier par de nombreux caractères tels que la présence de longs poils à la partie postérieure du corps, la forte taille des poils scapulaires externes, la structure particulière de l'écusson propodosomal, la longueur du gnathosoma, la présence d'un endogynium, la direction longitudinale du tocostome, l'absence de soudures des coxae I, etc.

Mycteroptes basilewskyi n. sp.

Femelle (holotype) : Idiosoma long de 500 μ , large au maximum de 290 μ . Ecusson dorsal formé de 4 bandes longitudinales chitinisées, deux de celles-ci sont paramédianes, droites et plus ou moins parallèles (longueur 100 μ , largeur 5 à 9 μ), les deux autres plus externes, en forme d'arc ouvert vers l'extérieur, sont plus courtes (60 μ). Poils scapulaires externes forts, longs de 90 μ ; poils latéraux plus faibles (65 μ de long). Endogynium formant un puissant arc chitineux, long de 75 μ , situé entre les épimères III. Tocostome longitudinal. Cônes copulateurs bien marqués, terminés chacun par 2 poils inégaux (180 et 250 μ). Pattes I et II longues d'environ 216 à 225 μ , fémurs larges de 54 μ ; pattes III et IV longues de 245 à 250 μ , fémurs larges de 52 μ (longueur mesurée depuis la base du trochanter jusqu'à la base des griffes tarsales).

Mâle : L'idiosoma est long de 490 μ et large au maximum de 295 μ . Caractéristiques comme chez la femelle. Pattes I et II environ de même longueur et de même épaisseur que chez la femelle; pattes III et IV légèrement plus longues et légèrement plus épaisses que les pattes correspondantes de la femelle.

Hôte : fosses nasales (surtout narines) de *Coracias c. caudata* L., le Rollier à longue queue, à l'Akanyaru le 22 septembre 1955.

VI) Genre **RHINOPTES** DE CASTRO et PEREIRA 1951

Nous avons trouvé dans les fosses nasales de la Perdrix, en différents endroits du Ruanda-Urundi et du Congo Belge, des Acariens qui appartiennent au genre *Rhinoptes* CASTRO et PEREIRA mais sont différents de la seule espèce connue de ce genre. Nous les décrivons ici sous le nom de *Rhinoptes pternistis* n. sp.

Rhinoptes pternistis n. sp.

Femelle (holotype) : Idiosoma long de 600 μ , large au maximum de 400 μ . Avec les caractères du genre. Pas de sillon transversal net sur le corps. Bord postérieur du corps arrondi. La face dorsale porte un écusson peu chitinisé, ponctué, en forme de T renversé, formé d'une branche antérieure très étroite longue de 160 μ et d'une base postérieure s'étendant jusqu'aux poils scapulaires externes et longue de 185 μ . De la base partent vers l'avant 2 courts prolongements ponctués. De chaque côté de la partie antérieure de l'écusson il y a encore un petit arc chitineux comme dans *Rh. gallinae*. Poils scapulaires externes insérés dans l'angle postéro-externe de l'écusson, très forts (base large de 12 μ) et très longs (200 μ). Poils scapulaires internes forts, longs de 45 μ . La face dorsale porte encore quelques rares poils beaucoup plus faibles. Poil latéral moins épais que le poil scapulaire externe et long de 180 μ . *Face ventrale* : coxae I bien séparées, plus ou moins parallèles. Endogynium petit, peu chitinisé. Fente génitale longitudinale entre les coxae III. Anus central subterminal. Il y a 2 cônes copulateurs portant chacun 2 longs et forts poils (420 μ). Pattes I et II longues de 215 à 225 μ (depuis la base des trochanters jusqu'à la base des griffes tarsales), les fémurs larges de 55 à 60 μ . Pattes III et IV plus longues (235 à 250 μ) et un peu plus larges (fémurs 60 à 65 μ). Tarses I et II terminés par une ventouse petite portée sur un pédoncule non segmenté légèrement plus long que la griffe terminale et par une griffe terminale très chitinisée relativement longue et fine flanquée elle-même d'une griffe subterminale moins chitinisée et plus courte. Tarses III et IV très courts, réduits à un anneau chitineux, portant une très forte griffe très courbée et un ambulacre comme les pattes I et II.

Mâle : Idiosoma long de 532 μ , large au maximum de 370 μ . Face dorsale comme chez la femelle mais la partie médiane de l'écusson est peu distincte. Organe mâle situé entre les coxae IV. Anus ventral flanqué de 2 petites ventouses copulatrices peu chitinisées (diamètre 9 μ). Bord postérieur du corps arrondi, avec 4 longs poils comme dans la femelle. Structure des pattes comme chez la femelle et les pattes I et II sont aussi plus grêles et plus courtes (200 à 215 μ de long, fémurs de 55 à 61 μ de large) que les pattes III et IV (235 à 245 μ de long, fémurs larges de 64 à 70 μ).

Hôte : Fosses nasales (narines) de la Perdrix *Pternistis afer nyanzae* CON. dans différentes localités du Ruanda et du Congo (le Type vient de Gakoma près d'Astrida, le 22 septembre 1955) et du Francolin (*Francolinus levaillanti kikuyensis* O. GRANT (Musha, février 1955).

Position systématique

Cette espèce appartient incontestablement au genre *Rhinoptes* dont elle a les caractères essentiels comme la structure des pattes, des poils dorsaux et terminaux, des coxae, la forme du bord postérieur du corps chez le mâle, la structure des ventouses anales chez le mâle, etc. Elle se distingue de *R. gallinae*, la seule espèce connue du genre, par les dimensions des pattes postérieures du mâle lesquelles sont plus épaisses que les paires antérieures dans notre espèce alors que c'est l'inverse dans *R. gallinae*. La forme de l'écusson dorsal est également différente dans les deux espèces de même que divers autres caractères moins importants.

VII) Genre **TURBINOPTES** BOYD 1949

Turbinoptes strandtmanni BOYD

Nous avons découvert cette espèce en grand nombre d'exemplaires dans les fosses nasales de la Mouette à tête grise *Larus (Hydrocoleus) cirrocephalus* (VIEILL.) au Lac Mohasi (Ruanda Nord) (février 1955), du Chevalier cul-blanc *Tringa ochropus* L. (Astrida, janvier 1955) et du Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* (L.) (Musha, près d'Astrida, décembre 1954).

BIBLIOGRAPHIE

- BAKER, E. W. et WHARTON, G. W., 1952. — An Introduction to Acarology. — The MACMILLAN Co.
- BOYD, E. M., 1949. — A new genus and species of mite from the nasal cavity of the ringbilled gull. — *The Journ. of Parasitol.*, 35 (3), 295-300.
- CASTRO DE M. P. et PEREIRA, C., 1951. — *Rhinoptes gallinae* n. g., n. sp. — *Arqu. Inst. Biolog. Sao Paulo*, 20, p. 67 à 72.
- FURMAN, D. P. et TARSHIS, I. B., 1953. — Mites of the genera *Myialges* and *Microlichus* from avian and insect hosts. — *Journ. of Parasitol.*, 39, p. 70-78.

*Institut de Médecine Tropicale d'Anvers et
Laboratoire Médical de Bukavu (Congo Belge).*